

Moyen-Orient et Afrique du Nord

Dernières données épidémiologiques

- En 2008, on estime que 35 000 [24 000–46 000] personnes ont été infectées par le VIH au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, et que 20 000 [15 000–25 000] décès liés au sida sont survenus. Le nombre total des personnes vivant avec le VIH s'est accru de 200 000 [150 000–250 000] en 2001 à 310 000 [250 000–380 000] en 2008.
- La pénurie aiguë de données épidémiologiques actualisées et fiables a fait qu'il a été difficile d'obtenir une image claire de la situation de l'épidémie au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.
- Bien que les épidémies de la région ne soient pas comparables à celles qui sévissent en Afrique subsaharienne, il est nécessaire de renforcer la riposte au sida dans la région.
- A travers presque toute la région, la prévalence du VIH reste faible. Des exceptions à cette règle s'observent à **Djibouti** et au Sud **Soudan**, où la prévalence du VIH parmi les femmes enceintes dépasse 1%.
- Des études montrent que de plus en plus de personnes sont infectées par le VIH alors qu'elles vivent à l'étranger, ce qui expose souvent leurs partenaires sexuel(le)s à l'infection lors de leur retour dans leur pays d'origine.
- Un grand nombre d'hommes sud-asiatiques qui sont des travailleurs invités au Moyen-Orient et en Afrique du Nord risquent d'être infectés par le biais de contacts avec des professionnel(le)s du sexe de la région.
- La couverture de la thérapie antirétrovirale reste faible à travers toute la région, 14% des personnes qui ont besoin d'un traitement en bénéficiant en 2008.
- Des progrès ont été signalés dans la promotion du dépistage du VIH, bien que le nombre des personnes testées reste faible. Entre 2007 et 2008, le nombre des personnes bénéficiant du test VIH et du conseil au **Yémen** a été multiplié par 18 – de 121 à 2176. Au **Maroc**, le nombre des personnes testées entre 2001 et 2007 a été multiplié par 24 – de 1500 à 35 458.

Principales dynamiques régionales

- Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, les épidémies sont largement concentrées parmi les consommateurs de drogues injectables, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et les professionnel(le)s du sexe et leurs clients. **Djibouti** et le Sud **Soudan** sont des exceptions, où la transmission s'observe aussi parmi la population générale.
- Des niveaux élevés d'infection à VIH ont été détectés dans des réseaux de consommateurs de drogues de plusieurs pays – avec des prévalences estimées à 11,8% en **Oman**, 6,5% au **Maroc**, 2,9% en **Israël**, 2,6% en **Egypte** et 2,6% en **Turquie**.
- Les données sur les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes sont très limitées du fait que les rapports sexuels entre hommes sont hautement stigmatisés dans la région.

- Des enquêtes ont révélé qu'entre 7,8% et 9,3% des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes étaient infectés par le VIH au **Soudan**, 6,3% en **Egypte**, 4% au **Maroc** et 1% au **Liban**.
- Bien que la plupart des études menées dans la région n'aient pas réussi à détecter des niveaux élevés d'infection à VIH parmi les professionnelles du sexe, des taux de prévalence du VIH de 26% ont été trouvés chez des professionnelles du sexe à **Djibouti**. Au **Yémen**, la prévalence se situe entre 1,3% et 7%.

Contact: Sophie Barton-Knott | +41 22 7911697 | bartonknotts@unaids.org | www.unaids.org